

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LA

CHEVALERIE

PAR LEON GAUTIER

Un grand volume in-4° de 788 pages — Illustré de vingt-cinq grandes compositions hors texte et de trente frises, par LUC-OLIVIER MERSON, E ZIER, ANDRIOLI ET G. Jourdain — De quarante lettres ornées et culs-de-lampe par CIAPPORI Et de cent cinquante gravures dans le texte par FICHOT, E. GARNIER, LÉONIS ET SELLIER

PRIX : Magnifiquement relié - - \$12.50

CHEVALERIE! Ce seul mot évoque le souvenir de toutes les luttes héroïques que nos pères ont soutenues pour la défense de leur pays et de leur foi. Il nous rappelle les croisades et Godefroi de Bouillon ; la guerre de cent ans avec Duguesclin et Jeanne d'Arc ; les beaux coups d'épée du XVI^e siècle et ce Bayard "qui fut sans peur et sans reproche". Ce même mot (le plus sympathique peut-être de tous ceux qu'ont créés les langues modernes) exprime à la fois ce qu'il y a de plus héroïque dans le courage, de plus délicat dans l'honneur, de plus désintéressé dans le dévouement, de plus large et de plus haut dans l'âme et dans la vie d'un homme. "Respecter et défendre toutes les faiblesses, se battre pour une idée, se passionner pour les causes vaincues, mourir plutôt que de s'abaisser à une vilénie, donner sa vie à Dieu et au Christ, à l'Eglise et à la France" : tel est le véritable caractère de cette Chevalerie à laquelle est consacré le livre de M. Léon Gautier.

Etre à la fois très estimée et peu connue : telle est l'étrange destinée de cette institution célèbre. "D'où vient-elle ? A quel moment la voit-on, pour la première fois, paraître dans l'histoire ? Quels sont les éléments dont elle se compose ? Quelle est l'époque de sa splendeur ? Quelles furent les causes de sa décadence ?" Ce sont là autant de problèmes difficiles, que M. Léon Gautier avait le devoir d'aborder et de résoudre. Il l'a fait vaillamment, et nous propose pour chacun d'eux, dès les premiers chapitres de son livre, une solution claire et, nous le croyons, juste. Rien n'est plus lucide et ne semble plus concluant.

La Chevalerie est une institution, un idéal, une abstraction qui a donné lieu à bien des systèmes, à bien des erreurs ; mais le Chevalier, lui, est un être vivant qu'il est plus facile d'observer et de peindre. C'est ce qu'a compris M. Léon Gautier, qui a toujours été attiré par les études sur la vie privée de nos pères. Il s'est donné pour tâche de raconter à ses lecteurs la vie d'un baron DEPUIS L'HEURE DE SA NAISSANCE JUSQU'A L'HEURE DE SA MORT, de nous faire assister à l'enfance et à la jeunesse du futur chevalier, à son entrée dans la chevalerie, à son mariage, à l'une de ses journées depuis le premier matin jusqu'au soir, à l'une de ses campagnes, à toutes les péripéties de sa vie domestique, militaire et religieuse, et aux derniers jours, enfin, d'une existence si bien remplie. Telle est la biographie que M. Léon Gautier a entreprise d'écrire d'après des milliers de textes qui sont principalement empruntés aux poèmes français du moyen âge. "Naissance d'un baron dans un vieux château ; éducation première, école et jeux ; instruction générale et spéciale ; premiers symptômes de la vocation chevaleresque ; vie du damoiseau et de l'écuier ; longue et rude préparation à l'ordre de la chevalerie ; rites de cette réception solennelle ; mois charmants des fiançailles et jour des noces ; costume, armure, ameuble-

ment ; description détaillée d'un château, d'un donjon, d'une chambre ; longs dîners à plusieurs mets ou services ; histoire d'une expédition militaire ; récit d'un siège et d'une bataille en plaine ; stratégie naïve ou savante ; parties de chasse au lévrier ou au faucon dans les grandes forêts ou sur le bord des étangs ; pèlerinages et tournois, et tous les détails enfin de la mort et des funérailles du chevalier" ; voilà ce que l'on trouvera dans ce livre qui est le résultat de vingt années de travail et qui, écrit avec chaleur d'après les documents originaux, a tout l'intérêt d'un roman et toute la valeur d'une histoire.

Une telle œuvre, si attrayante qu'elle puisse être, ne serait pas complète sans la parure d'une abondante et exacte illustration. L'image, toujours utile, est ici nécessaire, et, dès qu'il s'agit de vie privée, le lecteur entend qu'on lui fasse tout voir et toucher. C'est à ce désir légitime que nous avons essayé de donner satisfaction dans une longue série d'images, véritablement

scientifiques, qui reproduisent les divers éléments du costume et de l'armure chevaleresques, l'architecture et l'ameublement du château, les tapisseries des chambres, la vaisselle des tables, l'éducation des faucons et des chiens, les machines de guerre, et tout ce qui caractérisait les mœurs et les habitudes de nos pères depuis le berceau de l'enfant jusqu'à la tombe du vieux baron. On croit, en parcourant ces pages, retrouver soudain un château du temps de Philippe-Auguste, le retrouver vivant et tel qu'il était en l'an 1200.

Cette illustration "réelle" ne nous a pas suffi : elle instruit, mais elle n'élève pas. L'érudition, c'est bien ; l'art, c'est mieux encore : et il convenait de communiquer au lecteur une idée plus haute et plus dramatique de la vie chevaleresque. Pour donner à cette œuvre sa véritable saveur et tout son prix, des compositions pittoresques et idéales, des tableaux d'histoire étaient rigoureusement nécessaires. Nous les avons demandés à ce grand artiste, Luc-Olivier Merson, qui leur a consacré deux ans de sa vie ; à ce dessinateur fougueux et fécond qui recueille en ce moment la succession de Gustave Doré et qui s'appelle Edouard Zier ; au crayon consciencieux et précis de G. Jourdain ; à la fantaisie gracieuse et érudite de Ciappori ; au burin puissant et varié de Méaulle, qui a tenu à honneur d'attacher son nom à ce beau livre dont nous lui devons toute la gravure. Ce n'est pas en vain, d'ailleurs, que nous avons fait appel à tant de bonnes volontés, à tant d'intelligences de premier ordre. Notre illustration est là pour l'attester.

Ce livre, d'inspiration toute française, s'adresse A TOUTES LES CLASSES DE LECTEURS, même aux femmes, même aux enfants ; mais surtout aux jeunes gens et à ceux qui, aimant leur pays comme il faut l'aimer, veulent, pour reconstruire la France nouvelle, mettre à profit les traditions, les mœurs et les vertus de la vieille France.

VICTOR PALMÉ.



AVIS.—Le numéro du *Propagateur* du 15 décembre n'a pu vous donner, chers lecteurs, qu'un faible aperçu de nos richesses en fait d'étranges. Nous croyons qu'il est à propos de faire sortir de bonne heure le numéro du 1er janvier, afin de compléter notre liste de livres qui pourraient être offerts en présents à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an.